

[Texte]

on the purchase of beer than on a substantial part of our security policy and insurance, that bothers me very much.

We desperately need more speeches from Cabinet Ministers, more attention, and more money spent on getting the message out. That is going to take time to turn around. But what this government has done with the white paper, I think is an enormous step forward, because for the first time—certainly for the first time since I have been conscious of this issue, and I go right back to my early days at university—we have a government and some individuals prepared to talk about this issue, and perhaps even prepared to make it a campaign issue in the next election. That makes us feel very good. It is a good move.

**Mr. Bell:** Mr. Chairman, following on Tom's point, on the whole question of national leadership and national will, and Peter Cameron's point about education, being out in the field of trying to deal with the public on this subject, it is quite clear that in our school system we do not have the kind of study of history or of our military heritage appropriate to building a national understanding of the place the armed forces have had in the building of this nation.

I am concerned that the Secretary of State for External Affairs and the Minister of National Defence should in fact meet with the Co-ordinating Committee of Ministers of Education, and really discuss the curriculum and the balanced treatment of peace and security, in assuring that our military heritage is presented to our youth.

Right now in this city you have a problem too. When you are talking about revitalizing the reserves, we need to make sure our citizens understand what our military heritage is about. We have here, in the museum structure, the Canadian War Museum, which is basically being starved for resources. While we are building the National Gallery of Canada and the Museum of Civilization, you have this small element, with less than 1% of its collection shown, squeezed in between the Royal Canadian Mint and the National Gallery of Canada. It does not have national programs.

One of the things we can do at the national level, besides the National Film Board and the CBC, is in fact make sure our national heritage is being presented in effective programs, not only in the capital, but across the country, working with the provinces and the communities and the other activities throughout, make sure our military heritage is a live piece of our education, rather than something hidden away in a barn over on Champagne Road here in Ottawa.

**The Chairman:** Thank you. I am gratified, General, by your observation about our military history. As one who

[Traduction]

consacrent à leur politique en matière de sécurité et de défense.

Il est grand temps que les membres du Conseil des ministres consacrent un peu plus d'attention et d'argent au secteur de la défense et en parlent davantage. Les changements ne pourront pas se faire du jour au lendemain. Le Livre blanc par contre représente un énorme pas dans la bonne direction. Et c'est, que je me souviens, et cela remonte à mes études universitaires, la première fois qu'un gouvernement et des particuliers semblent prêts à aborder cette question et même éventuellement à l'adopter comme élément de leur plateforme électorale. Je trouve que c'est très bien, que c'est un grand progrès.

**M. Bell:** Monsieur le président, j'aimerais poursuivre dans la même veine que Tom qui a parlé de la volonté nationale et du rôle de leader du gouvernement fédéral. Je veux également donner suite au point qu'a soulevé Peter Cameron au sujet de l'éducation. Je vais vous parler de mon expérience personnelle auprès du public dans ce domaine. Il est très vrai que nos écoles n'enseignent pas notre histoire et notre histoire militaire de manière à contribuer à une meilleure compréhension du rôle que nos forces armées ont joué dans la création de notre pays.

Ce serait une excellente idée que le secrétaire d'État aux Affaires extérieures et que le ministre de la Défense nationale rencontrent le comité de coordination des ministres responsables de l'éducation pour discuter des programmes scolaires et de l'enseignement objectif des questions de paix et de sécurité pour faire en sorte que l'on présente correctement à nos jeunes notre patrimoine militaire.

Il y a un problème ici aussi à Ottawa. On ne peut pas vraiment donner une nouvelle vie à nos forces de réserve sans d'abord s'assurer que les citoyens comprennent bien notre patrimoine militaire. Pensons un peu à nos musées. Nous ne comptons pas l'argent consacré à la construction d'un nouveau musée des Beaux-arts ni d'un nouveau musée de la civilisation. Par contre, le Musée canadien de la guerre a accès à des ressources extrêmement limitées. En outre, seul 1 p. 100 de la collection est exposé dans des locaux exigus restreints situés entre la Monnaie royale du Canada et le musée des Beaux-arts. Notre musée de la guerre n'a même pas de programme national.

Nous pourrions déployer énormément d'efforts à l'échelle nationale en plus de recruter l'aide de l'Office national du film et de la Société Radio-Canada. Nous pourrions, entre autres, nous assurer que l'on représente notre patrimoine national d'une manière efficace, non seulement à Ottawa, mais aussi dans l'ensemble du pays. Pour ce faire, il faudrait travailler en collaboration avec les provinces et les diverses collectivités. Il faut que notre patrimoine militaire fasse partie intégrante de notre système d'éducation. Ce n'est pas en cachant nos collections dans un entrepôt sur le chemin Champagne ici à Ottawa que l'on va réaliser quoi que ce soit.

**Le président:** Merci. Je vous félicite, mon général, de vos observations au sujet de notre histoire militaire. J'ai